

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

Table with 3 columns: Location (Le Havre, Paris, etc.), Duration (3, 6, 12 months), Price.

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

ATTAQUE GÉNÉRALE REPOUSSÉE

Nous avons beau faire, nous ne pouvons pas détacher nos regards de la carte du pays qui va de la Somme à la Moselle...

Le communiqué reçu dans la nuit de samedi à dimanche nous disait brièvement que l'ennemi avait attaqué sur tout le front et avait été repoussé; celui d'hier (fait à Paris à 14 heures 45) nous explique un peu ce mouvement en notre honneur.

Entre l'Oise et Reims (c'est-à-dire entre Noyon et Reims et passant par Berry-au-Bac, sur l'Aisne) nous avons été chargés à la baïonnette avec violence, mais malgré cela nos tranchées se rapprochent des tranchées allemandes et ne sont souvent plus qu'à quelques centaines de mètres de celles-ci.

Entre Reims et l'Argonne, dans la plaine de la Champagne pouilleuse, l'ennemi qui depuis longtemps se contentait de rester sur la défensive, a fait également un effort vigoureux, avec le concours de la fameuse garde prussienne. Il eut un moment le dessus dans la partie Est de cette région, entre la route nationale qui passe à Somme-Py, allant à Châlons-sur-Marne, et la voie ferrée de Vouziers à Sainte-Menehould (Somme-Py est une station de la ligne stratégique de Balaucourt à Aprenavat). Mais, en fin de compte, nos troupes ont repris leurs positions sur toute la ligne Reims-Souain et Massiges dont nous avons déjà parlé plusieurs fois.

Entre l'Argonne et la Meuse, la situation ne s'est pas modifiée, c'est-à-dire que l'ennemi, qui occupe Saint-Mihiel, est toujours tenu en respect au Sud de la Woëvre par nos forces venues de Toul et de Nancy et que son front n'avance pas au delà de Saint-Mihiel, Thiécourt et le Nord-Ouest de Pont-à-Mousson.

Quant à la région comprise entre l'Argonne et la Meuse, que nous avons volontairement sautée tout à l'heure, le communiqué nous dit que l'ennemi n'y a manifesté aucune activité. Nous aimons à croire que cela signifie qu'il y a été rétrogradé à l'impuissance en dernier lieu, car des dépêches nous apportent la preuve évidente qu'il s'y est livré naguère à une activité qui lui est favorite.

Les Allemands ont bombardé la propriété du Président de la République à Sampigny-sur-Meuse; ils ont pillé sa maison paternelle à Vaubécourt et celle de M. Lucien Poincaré, son frère, à Triaucourt; ils ont violé, à Nabécourt, le caveau mortuaire de la famille Poincaré sous le prétexte d'y inhumer de leurs soldats. Or, Sampigny, Vaubécourt, Triaucourt et Nabécourt sont dans la région comprise entre Saint-Mihiel et le Sud de l'Argonne.

Nous ne savons exactement à quelles opérations militaires correspondent ces beaux exploits, ni s'ils sont le fait d'une seule et même armée ou de plusieurs, chacune agissant de leur côté, et en l'absence d'indication sur ce point dans les communiqués officiels, nous nous abstenons d'éclaircir cette question. Nous devons seulement enregistrer, une fois de plus, les procédés par lesquels l'empire allemand tient à nous persuader qu'il n'a plus rien d'un état civilisé et policé.

De tout temps, même au milieu des pires déchaînements de la guerre, les belligérants ont eu à l'honneur d'avoir des égards particuliers pour tout ce qui touche au chef de l'Etat ennemi. Les généraux allemands ne pouvaient ignorer que leurs troupes foulaient le sol natal de M. Raymond Poincaré; loin de leur donner des instructions particulières, ils ont voulu que leur barbarie habituelle s'exerçât sur tout ce qui était cher au cœur du Président de la République. Celui-ci communiqua d'autant mieux avec ses concitoyens meurtris par l'invasion, mais son épreuve sera ressentie par toute la nation comme une suprême injure et s'ajoutera au compte que devra régler l'empereur des Huns.

« POUR NOS SOLDATS »

Nous avons reçu d'une lectrice au cœur chaud une lettre dont nous extrayons le passage suivant :

« Ne pourrions-nous, nous femmes, venir en aide à nos soldats contre le froid en travaillant pour eux ? » Il suffirait de trouver des personnes charitables qui fourniraient de la laine, un local pour nous réunir, et je ne doute pas que chaque femme ne veuille participer, dans la mesure de ses moyens, à travailler pour ceux qui luttent; il suffira d'un article dans votre journal... »

Un article est inutile après ces quelques mots qui disent tout ce qu'il y a à dire. Nous avons transmis cette lettre à Madame Benoist, la si dévouée présidente du Comité « Pour nos Soldats » et nous ne doutons pas qu'elle ne réussisse bientôt à mettre à exécution la généreuse pensée de notre lectrice. Nous en reparlerons.

C. J. Voir en seconde page la 2^e liste de souscription du Comité.

Communiqués du Gouvernement

LA SITUATION

27 Septembre, reçu à 23 h. 20
A NOTRE AILE GAUCHE

La bataille s'est continuée avec des progrès sensibles de notre part sur un front très étendu, entre l'Oise et la Somme et au Nord de la Somme.

De l'Oise à Reims, très violentes attaques allemandes sur plusieurs points; quelques-unes menées jusqu'à la baïonnette et toutes repoussées. Les lignes de tranchées françaises et allemandes ne se trouvent en certains endroits qu'à quelques centaines de mètres les unes des autres.

De Reims à Souain, la garde prussienne a prononcé sans succès une vigoureuse offensive et a été rejetée dans la région de Berru et de Nogent-l'Abbesse.

De Souain à l'Argonne, l'ennemi nous a attaqué, dans la matinée d'hier, avec avantage, entre la route de Somme-Py à Châlons et la voie ferrée de Sainte-Menehould à Vouziers. En fin de journée, nos troupes ont regagné le terrain perdu.

Entre l'Argonne et la Meuse, l'ennemi n'a manifesté aucune activité.

Sur les Hauts-de-Meuse, rien de nouveau. Dans le Sud de la Woëvre, les Allemands occupent un front qui passe par St-Mihiel et le Nord-Ouest de Pont-à-Mousson.

A NOTRE AILE DROITE (LORRAINE, VOSGES, ALSACE)

Aucune modification importante

28 septembre, reçu à 2 h. 30 matin.

On confirme que depuis la nuit du 25 jusqu'à la journée du 27, nuit et jour, les Allemands n'ont pas cessé de renouveler sur tout le front des attaques d'une violence inouïe dans le but manifeste d'essayer de rompre nos lignes, avec un ensemble qui dénote les instructions du haut commandement de chercher la solution de la bataille.

Non seulement les ennemis n'y sont pas parvenus, mais au cours de l'action nous avons pris des canons et fait de nombreux prisonniers. Un drapeau a été enlevé à l'ennemi par le 24^e régiment d'infanterie coloniale.

Tous les commandants de l'armée signalent que le moral des troupes, malgré les fatigues résultant d'une lutte ininterrompue, reste excellent et qu'ils ont même du mal à les retenir dans le désir d'aller aborder l'ennemi abrité dans des organisations défensives.

28 septembre, reçu à 2 h. 40.

Le 298^e régiment d'infanterie de réserve vient d'avoir son drapeau décoré de la Légion d'honneur pour la prise du drapeau du 36^e régiment d'infanterie prussienne, dans les circonstances suivantes :

Le 7 septembre, la 22^e et la 23^e compagnie du 298^e étaient déployées en tirailleurs contre des groupes ennemis éloignés de 7 à 800 mètres lorsque la distance diminua, les Allemands levèrent les mains en criant : France! England! Amis!

Les Français s'évanouissant sans méfiance et recourant des décharges à bout portant; mais ils ne se laissèrent pas ébranler et ripostèrent par une attaque à la baïonnette. Ils virent alors un drapeau à demi déployé sur lequel deux Allemands s'étaient couchés.

Le soldat Guillemand transporta le porte-drapeau de sa baïonnette pendant que le caporal Michalet se jetait sur l'autre homme pour permettre à Guillemand et au sergent Antoine de saisir ce drapeau.

L'ACTIVITÉ DE L'ENNEMI

(Communiqué de l'état-major anglais)

Le Bureau de la Presse annonce que l'ennemi manifesta beaucoup d'activité sur toute la ligne.

Quelques violentes contre-attaques furent repoussées.

Des pertes considérables furent infligées à l'ennemi.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LA SOMME A LA MOSELLE
27 Septembre. — A notre aile gauche, nous faisons des progrès sensibles entre l'Oise et la Somme et au Nord de la Somme. De l'Oise à Reims, les violentes attaques de l'ennemi sont repoussées.

Au Centre, de Reims à Souain, la garde prussienne est rejetée dans la région de Berru et de Nogent-l'Abbesse; de Souain à l'Argonne, nous maintenons nos positions. A notre aile droite, aucun changement.

SUR LA FRONTIÈRE RUSSO-PRUSSienne
27 Septembre. — Les Russes ont occupé Labiau et Tapiau et ont investi Königsberg.

Un combat livré en territoire russe, près de Drouskienki, au Nord de Grodno, se termina par la retraite des Allemands. L'ennemi bombarde Ossowicz, sur la frontière de Prusse orientale.

EN AUTRICHE-HONGRIE
27 Septembre. — En Galicie, les Russes occupent Debica. Ils poursuivent les Autrichiens battus au col d'Oujok et entrent en Hongrie.

Dépêches Havas

M. Poincaré visite les blessés

Bordeaux, 27 septembre. M. Poincaré a visité les hôpitaux et les ambulances établis dans la banlieue de Bordeaux.

Les Allemands violent une sépulture

Bordeaux, 27 septembre. Le bombardement de Sampigny ne causa que des dégâts matériels insignifiants. A Nabécourt, les Allemands ont pénétré avec effraction dans le caveau mortuaire de la famille Poincaré et ont inhumé de leurs soldats deux par deux.

Un Démenti

Bordeaux, 27 septembre. Le général Joffre a démenti qu'un poste d'observation ait été établi sur la cathédrale de Reims.

Une Visite à la Cathédrale mutilée

Paris, 27 septembre. Le cardinal Luçon, retour de Reims, a déclaré que les voûtes de la cathédrale ont résisté, mais que toutes les charpentes ont été la proie des flammes.

De nombreux clochetons, des tourelles, des statues et des sculptures, ont été détruits. Les cloches de la tour Nord ont fondu.

La Fermeture des Postes en Turquie

Bordeaux, 27 septembre. Le gouvernement a protesté contre la décision unilatérale prise par la Turquie de fermer le 1^{er} octobre les postes étrangers et a formulé des réserves expresses pour le cas où l'envoi postal déjà parti de France serait saisi.

Le Paiement des Loyers et les Questions financières

Bordeaux, 27 septembre. Le Conseil des ministres a approuvé un décret qui paraîtra demain à l'Officiel, supprimant la déclaration préalable d'incapacité de paiement des loyers échéants au payable d'avance en octobre, sans distinction de chiffre, la déclaration sera maintenue pour les autres échéances mais une lettre recommandée adressée au propriétaire suffira.

Les mobilisés bénéficient de plein droit de la prorogation de paiement pour les loyers? Cette disposition est applicable en outre aux locataires dans les vingt départements occupés militairement. Pour les autres la déclaration nécessaire des congés devant être prorogés. Les allemands et les austro-hongrois sont exclus du bénéfice de ce décret.

Les préfets recevront des instructions détaillées. Le gouvernement a décidé que tous les contrats entre français, allemands et austro-hongrois postérieurs à la déclaration de guerre sont nuls comme contraire à l'ordre public.

L'exécution des contrats antérieurs est suspendue si elle est commencée; les contrats sont annulés dans le cas contraire par le tribunal.

Les échéances commerciales sont prorogées. Le maximum de retrait dans les banques portant sur le quart pourra atteindre les deux tiers pour les destinations privilégiées auxquelles s'ajoutent quelques autres, notamment le paiement des retraites des vieux travailleurs jusqu'à concurrence de cent francs par mois.

Les autres dispositions concernant les chèques, les engagements relatifs aux fonds d'état, aux valeurs mobilières et les suspensions d'actions judiciaires pour non exécution d'opérations à terme, les intérêts moratoires sont fixés à 5 0/0.

Le futur Congrès européen

Paris, 27 septembre. Le New-York Herald a reçu de Rome la dépêche suivante :

Le titre de source autorisée que les puissances de la Triple Entente ont décidé d'adopter à la conférence de paix qui terminera la présente guerre que les Etats belligérants.

Il est superflu de souligner l'importance de cette nouvelle donnée par notre confrère américain.

Si elle est confirmée, elle pourrait avoir plusieurs conséquences importantes, à savoir : une attitude expectante et qui pourrait difficilement la maintenir plus longtemps.

La Dégradation du traître Gruault

Paris, 27 septembre. L'ancien comptable Gruault, qui tenta de vendre à l'Allemagne les plans de la station radiotélégraphique de la tour Eiffel, et fut pour ces faits condamné à mort le 15 août dernier, par le premier Conseil de guerre, a été dégradé samedi matin, à neuf heures, dans la cour de l'Ecole militaire, en présence de détachements du 29^e territorial et du 1^{er} cuirassiers.

L'officier commandant la parade d'exécution, ayant amené Gruault, qui était

caporal de réserve, au centre de la cour, entre quatre fantassins baïonnette au canon, a donné à haute voix lecture du jugement du troisième Conseil de guerre, qui, sur pourvoi, a réduit, le 5 septembre, la peine prononcée contre le traître en celle de la déportation à vie dans une enceinte fortifiée.

Puis il a ajouté la formule consacrée : — Gruault, vous êtes indigne de porter les armes. Au nom du peuple français, nous vous dégradons.

Un caporal s'approcha alors et arracha les galons et les boutons de la tunique de Gruault. Le condamné dut ensuite passer devant le front des troupes avant de monter dans une voiture cellulaire, qui le reconduisit à la prison du Cherche-Midi.

Pendant toute la durée de cette triste cérémonie, le traître est resté tête baissée, dans une attitude accablée.

La Presse berlinoise

Petrograd, 27 septembre. M. Bader, employé de chancellerie à Varsovie, provenant de Berlin, a dit que l'opinion publique berlinoise était trompée par la presse dont l'attitude envers les Russes est hautaine et provocante.

Berlin s'émeut

Rome, 27 septembre. L'alarme a été causée à Berlin par ce fait que, dans la nuit de lundi, toutes les communications télégraphiques et téléphoniques ont été rompues avec Breslau.

On voyait là le prélude d'une attaque des Russes.

Le Moratorium en Italie

Rome, 27 septembre. Un décret royal proroge le moratorium venant à échéance le 30 septembre jusqu'au 31 octobre, de façon à amener le crédit public à fonctionner normalement.

Le décret prescrit notamment que les établissements de crédit pourront limiter les remboursements sur les dépôts faits avant le 4 août, à dix pour cent pour chacun des mois d'octobre, de novembre et de décembre.

Les Banques d'émission des Caisse d'épargne postale devront cependant, comme d'ordinaire, rembourser entièrement les dépôts. Pour permettre le change venant à échéance en octobre, novembre et décembre, il est accordé un moratorium de un à trois mois pourvu que chaque mois 30 0/0 du montant soit payé ainsi que les intérêts à raison de 6 0/0 par an.

L'Offensive Russe se poursuit

(Communiqué Officiel) Petrograd, 27 septembre.

Le combat près de Drouskienki se termina par la retraite des Allemands. L'ennemi a approché au Nord d'Ossowetz et a commencé le bombardement de la forteresse.

En Galicie, les Russes ont occupé Debica. Une grande colonne ennemie est en retraite de Przemyl vers Sanck. Elle a essuyé le feu de l'artillerie russe et s'est enfuie, abandonnant des parcs et un train d'automobiles.

Au col Oujok les Russes ont battu un détachement ennemi et ont pris de l'artillerie et de nombreux prisonniers.

Continuant leur poursuite, les Russes sont entrés en Hongrie.

L'Attaque de Königsberg

Petrograd, 27 septembre. Suivant des nouvelles officielles, les Russes ont investi Königsberg et occupent Labiau, Mehlanke et Tapya (Prusse Orientale). Des renforts sont attendus en vue de l'attaque.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un « Taube » au-dessus de Paris

Paris, 27 septembre. Un Taube, profitant du brouillard, a survolé Paris à onze heures du matin. Il lâcha plusieurs bombes aux environs de la tour Eiffel. Une d'elles tomba avenue du Trocadéro, au coin de la rue Foyatier; elle tua un vieillard et blessa sa fille.

On croit que ces bombes étaient destinées à la station radiotélégraphique de la tour Eiffel.

L'Angleterre s'exécute de l'erreur d'un Aviateur

Amsterdam, 26 septembre. Le ministre d'Angleterre a été chargé par son gouvernement de porter à la connaissance du gouvernement hollandais qu'un aéroplane anglais, au cours d'une reconnaissance en territoire allemand, a perdu une bombe qui est probablement tombée sur Mésitrich. En raison du brouillard, l'aviateur ignorait qu'il se trouvait au-dessus du territoire hollandais.

Le gouvernement anglais a témoigné son vif regret de cet incident et a même offert une indemnité pour les dégâts matériels occasionnés.

Un Zeppelin au-dessus de la Belgique

Ostende, 27 septembre. Un Zeppelin a fait la nuit dernière un nouveau raid. Il a survolé Alost, Gand et Deynze ou il a jeté cinq bombes à une heure trente du matin. Puis il s'est dirigé vers Thauront et a pris la direction de Courtrai et Tournai, mais a obliqué vers l'Est.

Capture d'un Zeppelin

Versovie, 27 septembre. Un zeppelin a survolé la ville à cinq heures du matin. Plusieurs bombes ont été lancées blessant trois soldats.

Les dégâts ont été insignifiants. Canonisé avec succès le zeppelin s'enfuit dans la direction de la forteresse de Neougiorgewitz où il fut canoné de nouveau. Il tomba aussitôt et l'équipage fut capturé.

L'Aviateur Bielowicoff s'engage

Bordeaux, 27 septembre. M. Bielowicoff, sous-lieutenant de l'armée péruvienne, est nommé sous-lieutenant d'infanterie pour la durée de la guerre, au titre étranger.

M. Bielowicoff est affecté au 37^e d'infanterie et détaché au service d'aviation.

La Situation en Serbie

Nisch, 27 septembre. On télégraphie qu'à la date du 23 la situation militaire était la suivante :

Sur le front Zvonikowka et Mitrowitzahabatz il ne se passa aucun incident notable.

Sur le front Losnitza, dans la nuit du 23 au 24 nous avons refoulé l'ennemi qui tenta de pénétrer en Serbie dans la direction de Kotick-kada.

Nous avons rejeté une autre attaque vers Parachinica et vers Belgrade. Dans la nuit du 23 au 24 nous avons repoussé l'ennemi de Adatzanika, lui infligeant de grosses pertes.

Pendant la nuit, les Autrichiens bombardèrent Belgrade.

De temps à autre, sur tous les points, la situation de nos troupes est très satisfaisante.

Manifestation en faveur de la Triple-Entente

Bucarest, 27 septembre. Ce soir s'est produite une importante manifestation comprenant environ 10,000 personnes, dont le recteur de l'Université et tous les professeurs, exhortèrent le gouvernement à se déclarer contre l'Allemagne et l'Autriche. Puis le cortège a parcouru la ville en criant : Vive la grande Roumanie! Vive la France! Vive la Russie! Vive l'Angleterre!

Le drapeau allemand a été brûlé. Les drapeaux de la Triple-Entente ont été arborés au milieu des applaudissements.

Les préparatifs de la Roumanie

Petrograd, 27 septembre. La Roumanie a défendu l'exportation des farines et des blés.

Les Opérations contre Kiau-Tchéou

Tokio, 26 septembre. Des messages impériaux sont partis pour Tsing-Tao. Ils portent les salutations de l'empereur aux Japonais et aux Anglais coopérant contre les Allemands à Kiau-Tchéou.

Le Pape et la Paix

Rome, 27 septembre. Le Messaggero croit savoir qu'aucune encyclique ne sera publiée prochainement comme il fut annoncé.

Le pape qui, dans cette encyclique aurait parlé de la guerre, aurait plutôt l'intention de prendre une initiative personnelle en faveur de la paix, mais ce projet qui aurait actuellement peu de chances de réussite, serait reporté à la première occasion favorable.

Le roi et la reine d'Angleterre visitent les malades

Londres, 27 septembre. Le roi et la reine ont visité, dans l'après-midi, l'impératrice Eugénie, qui a installé chez elle un hôpital pour officiers blessés.

Les Etats-Unis ont signé un traité avec l'Angleterre et la France

Washington, 26 septembre. L'Angleterre a ratifié les traités conclus avec l'Allemagne, la France, l'Espagne, stipulant qu'en cas de différend, un délai d'une année devra s'écouler avant le commencement des hostilités, afin de permettre à une commission d'examiner.

Les Maisons Allemandes en France

Les journaux ont annoncé que la Chambre avait saisi d'une requête présentée par des propriétaires de maisons de commerce allemandes (exploitées à Paris), qui sollicitaient la désignation d'administrateurs judiciaires pour assurer la gestion de leurs intérêts pendant leur absence forcée.

Nous croyons savoir que le Tribunal, conformément aux conclusions du Parquet, a décidé de rejeter cette requête.

Il se contentera d'édicté certaines mesures destinées à sauvegarder les intérêts de créanciers français, et encore sous cette condition que les créances soient reconnues antérieures à la guerre actuelle.

Quant aux créances qui auraient été acquies par des négociations suivies avec des Allemands depuis l'ouverture des hostilités, elles ne méritent pas, en effet, la protection de nos lois, puisqu'il est de principe, en droit international public, qu'on doit s'abstenir, après la déclaration de guerre, de commercer avec des ennemis, ce qui est bien le cas des créances qui, sont actuellement mobilisées en Allemagne et sont, comme tels, des combattants.

Bordeaux, 27 septembre.

On dément que des maisons allemandes aient obtenu la nomination de séquestres pour gérer leurs intérêts.

Aucune mesure de protection ne fut ni sera accordée à ces maisons.

La Bataille de l'Aisne

Lettre d'un Officier Allemand

Le combat de l'Aisne fait l'objet d'une lettre qui a été trouvée sur un officier allemand appartenant au 8^e corps.

Cette lettre a été imprimée et mise en circulation parmi les troupes alliées. Elle a été publiée par le Tim s.

Cerny, près Laon, 17 septembre.

Chers parents, Notre corps a pour mission de tenir les hauteurs Sud de Cerny coûte que coûte jusqu'à ce que le XV^e sur notre flanc puisse accrocher le flanc de l'ennemi. Nous combattons contre les Anglais, les Highlanders et les zouaves. Les pertes des deux côtés sont énormes. Pour la plus grande partie, elles sont dues à la très brillante artillerie française. Les Anglais sont merveilleusement entraînés à l'utilisation du terrain. On ne les voit pas et ils sont constamment sous le feu.

Les aviateurs français accomplissent des exploits merveilleux. Nous ne pouvons pas nous débarrasser d'eux. Aussitôt qu'un aéroplane a survolé notre position, dix minutes après leurs strapons nous tombent dessus. Nous avons un peu d'artillerie dans notre corps; sans elle nous ne pourrions aller de l'avant.

Il y a trois jours, notre division prit possession de ces hauteurs et s'y retrancha. Il y a deux jours, de bonne heure, nous fûmes attaqués par des forces anglaises notablement supérieures (une brigade et deux bataillons) qui nous tournèrent. L'ennemi nous prit cinq canons.

Ce fut un terrible corps à corps. Comment en suis-je sorti? Je ne m'en rends pas clairement compte. Je l'ai supporté à pied (mon cheval était blessé et les autres trop loin à l'arrière-garde). Alors arrivèrent le bataillon de la garde, le 4^e, le 65^e régiment, le 13^e régiment de réserve, les 13^e et 16^e régiments de la landwehr, et, avec l'aide de l'artillerie, l'ennemi fut rejeté sur sa position. Nos canons ont fait d'excellent travail. Les Anglais tombent en tas.

Dans notre bataillon, trois Croix de fer ont été données, une au commandant, une à un capitaine, une au médecin. Espérons que nous serons plus heureux une autre fois.

Pendant les deux premiers jours de la bataille, je n'ai eu à manger qu'un morceau de pain et pas d'eau; j'ai passé toute la nuit sans la pluie, sans ma capote. Le reste de mon équipement était sur les chevaux qui ont été laissés en arrière avec les bagages (qui ne peuvent être amenés dans la bataille) et aussitôt que vous mettez le nez dehors, les boulets sifflent.

La guerre est terrible. Nous espérons qu'une bataille décisive la terminera, car nos troupes entourent déjà Paris.

Si nous battons les Anglais, la résistance française serait bientôt brisée. La Russie sera promptement amenée à traiter; sur ce point aucun doute. Nous avons reçu une aide splendide de l'artillerie lourde autrichienne à Mauberge. Ils ont bombardé le fort de Carfontaine de telle sorte qu'il n'y avait pas dix mètres de remparts qui ne montrassent des cratères énormes causés par les obus.

Les tourelles armées furent mises à bas. Hier soir, vers six heures dans la vallée où se tiennent nos réserves, il y eut une terrible canonnade, mais nous ne vîmes qu'un épais nuage de fumée.

ÉPIISODES DE LA BATAILLE

Londres, 26 septembre. Du Times :

